

Monsieur le Président, je commence à croire que votre organisation est clairvoyante. L'an dernier, vos membres se trouvaient à Ottawa pour leur réunion annuelle le lendemain de la conclusion de l'entente sur les éléments de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis. Et cette année, vous vous trouvez à Calgary pour marquer le lancement d'une campagne électorale qui décidera de l'orientation que prendra ce pays dans les années à venir. Si vous avez autant de succès avec la planification de vos produits et de vos marchés, vos actionnaires ne devraient pas tellement avoir à se plaindre. Peut-être pourriez-vous me laisser savoir quand et où vous tiendrez votre réunion de l'an prochain de sorte que je puisse me préparer.

Mais vous n'êtes pas seulement au début de cette campagne électorale. Vous y êtes déjà en plein milieu parce que l'élection touche le commerce et la façon dont ce pays relève le défi du changement que le monde moderne vous pose à chaque jour. La question est de savoir si nous allons nous tourner avec confiance vers le reste du monde ou si nous voulons agir en timides et refuser le changement.

Je ne suis pas ici pour vous livrer un discours partisan (Je ne ferais jamais cela. Je représente l'État canadien, et vous êtes non-partisans). Mais je voudrais vous parler de certains changements qui surviennent dans le monde et de la façon dont nous y réagissons - des changements observés sur trois continents.

Premièrement, l'Asie. La moitié de la population de la planète y vit - et sa production s'accroît. Les Asiatiques ont appris les nouvelles méthodes de production et de commerce. Vous connaissez l'impact qu'a le Japon et la concurrence que livrent les quatre tigres - Corée, Taïwan, Singapour et Hong Kong. Mais songez à ce qui arrivera lorsque ces méthodes et ce modèle seront adaptés par l'Inde et la Chine. L'Asie offre d'immenses marchés et nous soumet à une concurrence réelle et toujours plus forte. Ces marchés nous offrent de grandes possibilités si nous savons les saisir.

En Europe, la Communauté se dotera d'ici 1992 d'un grand marché unifié - un marché de la taille de celui des États-Unis. Plus de 300 lois sont changées. Même chose pour je ne sais combien de règlements. Le défi est de garantir que ce nouveau marché européen nous reste pleinement ouvert et que nous savons saisir les possibilités de concurrence que nous offre la nouvelle Europe.